

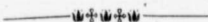
### Le tricentenaire

— o —

Nos lecteurs ne s'attendent pas de trouver ici le compte rendu des solennités qui marquent le 300<sup>e</sup> anniversaire de la fondation de Québec. Ils ont sans doute peine à lire les nombreuses colonnes que leur servent là-dessus, tous les jours, les grands journaux. D'ailleurs, au moment où nous devons livrer à l'imprimerie nos derniers feuillets de manuscrit, les fêtes ne font encore que commencer.

En beaucoup de points, ces fêtes du Tricentenaire l'emportent sur tout ce qui s'est jamais vu à Québec. On ne peut assurément les comparer aux fêtes Laval du mois de juin, parce que le caractère des deux célébrations diffère totalement. Souhaitons seulement que, en leur genre spécial, celles de juillet obtiennent un succès aussi complet. Mais la note religieuse s'y trouvant peu accentuée, et leur esprit étant plus canadien que canadien-français, les cœurs éprouveront moins de ces émotions fortes que nous connûmes il y a un mois.

La Lettre pastorale si remarquable que nous achevons de publier en ce numéro, ne semble-t-elle pas à nos lecteurs, comme à nous, l'un des plus beaux articles des fêtes du Tricentenaire ?



#### « A Champlain, les jeunes »

— o —

Nous croirions manquer à un devoir, si nous n'adressions pas nos félicitations à la jeunesse de la ville et du district de Québec, pour l'hommage solennel qu'elle a rendu, dimanche, au fondateur de la Nouvelle-France.

Le 3 juillet, 300<sup>e</sup> anniversaire du jour où Champlain débarqua à Québec, la Société Saint-Jean-Baptiste avait décoré de fleurs la statue du grand homme.

Les jeunes gens sont venus à leur tour, dès l'ouverture des fêtes du Tricentenaire, apporter leur hommage au Père de la patrie canadienne, et eux aussi déposer à ses pieds des bouquets de fleurs.

Après avoir parcouru la ville en un cortège nombreux, dont faisaient aussi partie les zouaves et les gardes des paroisses, ils se réunirent, des milliers et des milliers, autour de la statue,